

MSD

#17

mag

JANVIER
2019

À LA UNE

LA SANTE ANIMALE
CHEZ NOS VOISINS
EUROPEENS

DANS CE NUMÉRO

LE MODELE DES CORPORATES :
UN MODELE D'AVENIR

EVOLUTION DES PRATIQUES
ELEVAGE DE VOLAILLES
AUX PAYS-BAS

INTERVIEW :
L'ELEVAGE LAITIER
EN TURQUIE





**DOSSIER : Le modèle des « corporates » :
Un modèle d'avenir**

#17 JANVIER 2019

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
LOIC JEGOU, PRÉSIDENT
MSD SANTÉ ANIMALE

CONCEPTION ET RÉALISATION :
MSD SANTÉ ANIMALE

DIRECTEUR RELATIONS PUBLIQUES
ET MULTICANAL FRANCE :
AURELIE VERHULST

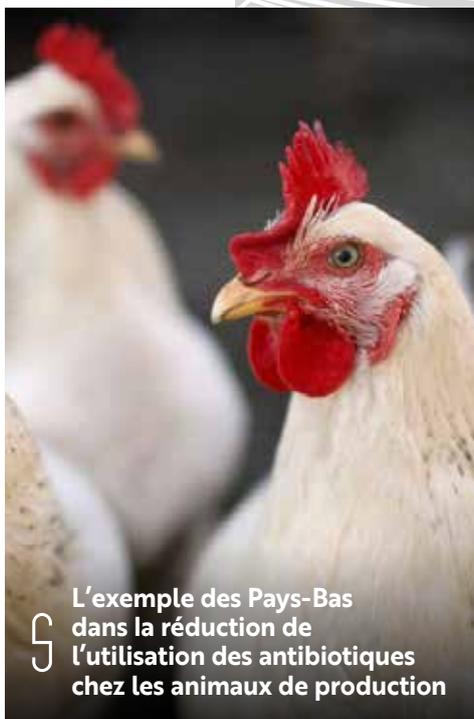
COMITÉ DE RÉDACTION :
ANTOINE DEVAUX, DAVID LUSSOT,
VINCENT PAREZ, AURELIE VERHULST

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO :
ANTOINE DEVAUX, LOIC JEGOU,
HENRI GUILLOTEAU, DAVID LUSSOT,
VINCENT PAREZ, KATRIEN PECCEU,
AURELIE VERHULST.

CREDITS PHOTOGRAPHIQUE :
DEPOSITPHOTO.COM

CRÉATION GRAPHIQUE : WELKO

N ISSN : 2271-3115



**L'exemple des Pays-Bas
dans la réduction de
l'utilisation des antibiotiques
chez les animaux de production**



**La production
porcine intégrée
en Espagne**



**INTERVIEW :
L'élevage laitier
en Turquie, une
production extrême-
ment contrastée**

10-11 Brèves



édito

#17 - MSD MAG - JANVIER 2019

Regarder loin pour construire demain

Prendre la direction d'une société comme MSD Santé Animale, redécouvrir de près le marché français de la santé animale, est un réel plaisir que j'ai envie de partager avec vous pour ce numéro de MSD Mag consacré à nos voisins européens.

Après plusieurs années passées à l'étranger, au Royaume-Uni, en Russie et en Allemagne à un poste européen, je retrouve depuis quelques semaines le marché français et ses spécificités.

Au-delà de la dynamique de notre secteur d'activité, c'est votre expertise à vous, vétérinaires français, que j'ai envie de saluer, ainsi que votre volonté d'évoluer dans un monde qui bouge, de transformer la relation que vous avez avec vos clients, éleveurs ou propriétaires d'animaux, à modifier vos modèles d'activité.

Il existe de nombreux modèles dans notre secteur d'activité, certains ont déjà été explorés dans certains pays d'Europe, notamment les plans de santé, les associations avec structure de services

partagée, ou encore les corporates que nous évoquons dans ce numéro.

Il y a des exemples à explorer peut-être, des inspirations à prendre auprès de nos proches voisins, et puis il y a aussi des rendez-vous à ne pas manquer avec le futur.

C'est cette volonté d'accompagner toujours plus avant les vétérinaires qui a poussé MSD

Animal Health à acquérir Antelliq un leader en matière de collection et d'exploitation intelligente des données animales et de technologie numérique avancée, afin d'aider les vétérinaires, les éleveurs et les propriétaires d'animaux à rassembler des données essentielles pour améliorer la gestion, la santé et le bien-être des animaux.

“
L'avenir se construit aujourd'hui, en regardant ce qui se passe ailleurs, en défrichant des territoires nouveaux. C'est cet avenir que je vous propose de construire ensemble, avec l'équipe de MSD Santé Animale, dès 2019 et pour les nombreuses années à venir.
”

Je vous souhaite une excellente année 2019, qu'elle vous apporte au niveau personnel beaucoup de bonheur et au niveau professionnel toute la réussite souhaitée. Nous serons à vos côtés.

Sincèrement,



Loïc Jegou

Président
MSD Santé Animale France

Le Congrès du Futur

Et s'il vous était possible d'assister à des conférences d'experts de la Santé Animale quand vous voulez, ou vous voulez ? C'est ce que vous propose MSD Santé Animale en lançant le 1^{er} e-Congrès français de la Santé Animale. Du 11 au 16 mars 2019, retrouvez-nos experts sur notre plateforme de conférences !

Un e-Congrès, qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit d'une plateforme de conférences « à la carte », qui vous permet d'accéder à des conférences d'experts en podcast, de leur poser des questions soit en tchat lors du la session en direct, soit par mail pour avoir une réponse différée.

C'est aussi une plateforme d'exposition « virtuelle », où vous pourrez échanger avec des exposants « virtuels », partenaires du e-Congrès.

C'est enfin le lieu de présentation des start-ups invitées dont vous pourrez découvrir les solutions innovantes !

Une expérience réussie en Espagne en 2017, renouvelée en 2018 (chiffres non disponibles lors de cette publication)

LES CHIFFRES CLES E-CONGRÈS 2017 ESPAGNE

6 098 inscriptions



4 575 vétérinaires



1 016 ASV



314 étudiants

STAND PARTENAIRES

4 756 visites | 2 801 visiteurs

6 min Temps moyen de présence

Pour vous inscrire :

http://bit.ly/e-Congres_MSDSanteAnimale

Inscrivez-vous dès à présent sur notre plateforme de webconférences afin d'être notifiés chaque jour du programme qui vous intéresse. De nombreuses surprises seront à découvrir sur la plateforme, alors innovez, assistez au 1^{er} e-Congrès de la Santé Animale en France !

Demandez le programme !

Le programme du e-Congrès de la Santé Animale par MSD Santé Animale a pour thème en 2019 : « la Santé Animale de demain ». Vous pourrez y découvrir 5 programmes en parallèle :

Ce congrès est soutenu par de nombreux partenaires, citons, entre autres, VetFuturs, Royal Canin, SantéVet, Lely, Delaval, Linkyvet...

e-CONGRÈS DE LA SANTÉ ANIMALE	e-CONGRÈS DE LA SANTÉ ANIMALE	e-CONGRÈS DE LA SANTÉ ANIMALE	e-CONGRÈS DE LA SANTÉ ANIMALE	e-CONGRÈS DE LA SANTÉ ANIMALE
Médicalisation préventive des bovins : « dans ma clinique j'ai annualisé le service de prévention » Dr Marie Bertin - CV Brioude Dr Olivier Pelletrat - CV Brioude	Le bâtiment de demain : déjà une réalité aujourd'hui ? La réponse française au triple défi : bien-être, environnement et économie d'énergies Patrice Drillet - Cooperl	Devenir acteur de la médecine prédictive personnalisée Dr Pierre Mathevet - Tirsev	Concilier les attentes des consommateurs, réalité de l'élevage et réduction de l'utilisation des antibiotiques : regard croisé éleveur-vétérinaire des Pays-Bas Dr Marcel Boereboom	Le chat, innovons pour son bien-être ! Dr Claude Béata - CETACE
Télé-médecine bovine : l'adaptation pour la télé-autopsie Dr Laetitia DORSO - Oniris Dr Sébastien ASSIE - Oniris	La 3D au service du suivi des performances Yvon Lintanff - FANCOM	Le vétérinaire : un acteur majeur du concept One Health Pr Catherine Magras - Oniris Pr François Heurens - Oniris Pr Nathalie Ruvoens - Oniris	Objectif 2022 : Transition vers l'élevage alternatif en poules pondeuses : une solution à chaque situation Maxime Chaumet - CNPO Romarc Chenut - ITAVI Yves-Marie Beaudet - Triskalia	L'ASV, un acteur incontournable de l'accueil du chat en clinique Dr Séverine Laforce - GRIF
Données issues des objets connectés en élevage : quelles opportunités pour le praticien ? Pr Raphaël Guattéo - Oniris	La méthanisation passive : une nouvelle source d'économie d'énergie Anne-Sophie Langlois Chambre d'Agriculture de Bretagne	Quels changements pour la profession vétérinaire à l'horizon 2030 ? Dr Eric Lejeau - VetFuturs	De l'éleveur au consommateur, la data au service du bien-être : exemple du projet Blockchain de Hendrix Genetics Pays-Bas Johan van Arendonk - Responsable Innovation Hendrix Genetics	One Health et maladies à tiques, nouvelles perspectives pour les vétérinaires Pr Jean-François Cosson - INRA
Élevages robotisés : la place du vétérinaire Dr Olivier Crenn - CV Craon	L'innovation au service du confort des opérateurs Thierry Bellec Chambre d'Agriculture de Bretagne	S'adapter aux nouveaux comportements des consommateurs Olivier Dauvers	Éleveurs de poux ou éleveurs de poules ? L'impact du pou rouge sur le bien-être des poules pondeuses Deborah Temple Université vétérinaire de Barcelone	Impression 3D : une nouvelle aide à la chirurgie Marc Thomas - Click'n 3D Dr Fabrice Bourgeois
Expérience client : les enjeux de demain pour l'entreprise vétérinaire Nathalie Violy - ID-AKT		Quels canaux pour communiquer avec vos clients demain ? Dr Gregory Santaner Vetonetwork	21 jours : le couvoir, lieu stratégique pour un poussin de qualité Dr Eric Bonjour	Les challenges de la médecine préventive chez le chat Dr Ludovic Freyburger
La situation des éleveurs : fausses croyances et chemins de réussite Vincent CHATELIER - INRA Nantes		Découvrir de nouveaux services pour répondre aux attentes d'une clientèle connectée Olivier Perroy - Linkyvet	Un poussin, clef en main : les bénéfices de la vaccination en couvoir Pr Guillermo Zavala Avian Health International	La place de l'Animal dans notre société Pr Pascal Picq Paléoanthropologue

L'EXEMPLE DES PAYS-BAS dans la réduction de l'utilisation des antibiotiques chez les animaux de production

Le début de l'utilisation des antibiotiques dans les années 1950 a été extrêmement utile en médecine vétérinaire. De nombreuses questions se sont par la suite posées sur un lien entre l'utilisation des antibiotiques chez les animaux de production et le développement de l'antibiorésistance en médecine humaine.

En 2008, une concertation aux Pays-Bas a réuni le gouvernement et les acteurs des filières de production animale (Organisations de production, industries agro-alimentaires, fournisseurs d'aliments, vétérinaires, ministère de l'agriculture et ministère de la santé).

Le gouvernement néerlandais impose alors un objectif de réduction des volumes d'antibiotiques utilisés en élevage de 50% à l'horizon 2013.

De cette concertation a abouti un plan d'action pour les principales espèces concernées : ruminants, volaille et porc :

• Suivi de l'antibiorésistance

- > Interdiction de l'utilisation préventive et systématique des céphalosporines de 3^{ème} et 4^{ème} génération et des fluoroquinolones

• Pour les éleveurs :

- > Suivi précis de l'utilisation des antibiotiques dans les élevages.
- > Obligation de n'avoir qu'un seul cabinet vétérinaire référent pour les services et la vente de médicaments dans le but de réduire la compétition entre vétérinaires.
- > Création de :
 - Plans de Santé en élevage (Farm Health Plan): établissement des risques spécifiques de l'élevage et de mesures à mettre en place; équivalent au Bilan Sanitaire d'Elevage français.
 - Plans de Traitements d'élevage (Farm Treatment Plan): Protocole de traitement contre les principales maladies spécifiques à un élevage, équivalent à notre protocole de soin.

• Pour les vétérinaires :

- > Enregistrement de tous les antibiotiques prescrits et délivrés.
- > En 2011 : création d'un guide de bonne pratique de traitements pour les vétérinaires et lancement d'une formation obligatoire post-diplôme afin d'accompagner les vétérinaires dans leurs prises de décision.
- > En 2014: Nouvelle loi avec obligation d'administration des antibiotiques par les vétérinaires sauf quelques exceptions strictement encadrés.

• Question du découplage prescription/délivrance ?

La question s'est aussi posée aux Pays-Bas... À la suite de la remise d'un rapport indépendant, le gouvernement a conclu que le découplage n'aurait pas d'impact sur la réduction de l'utilisation des antibiotiques.

Quel résultat ?

Une nette réduction des volumes d'antibiotiques utilisés a été observée sur toutes les espèces concernées par le plan. « L'objectif 2013 de réduction de 50% a été dépassé dès 2012 avec une réduction de 56% de l'utilisation des antibiotiques dans les élevages » (2009 vs 2012). En parallèle, l'utilisation des antibiotiques critiques a chuté : en effet les céphalosporines de 3^{ème} et 4^{ème} génération et les fluoroquinolones ont vu leurs ventes passer d'un taux de 92% et 59% à 0,03% et 1,3% des ventes totales d'antibiotiques.

Face à cette première réussite, le gouvernement néerlandais a fixé en 2012 un nouvel objectif : -70% en 2015 par rapport à 2009. En 2016 ils n'ont pas atteint cet objectif, mais ont quand même réduit l'utilisation des antibiotiques de 64%.

Les meilleurs résultats observés l'ont été pour les poulets de chair puis en porc et enfin pour les vaches laitières et les veaux de boucherie.



ENTRE 2008 & 2015

LES PAYS-BAS ONT DRASTIQUEMENT DIMINUE L'UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES EN ANIMAUX DE PRODUCTION

Quels facteurs clefs du succès aux Pays Bas ?

L'opinion public a été le facteur déclenchant dès 2008, avec la mise en avant de l'impact de l'antibiorésistance sur la santé publique. C'est aussi une réelle concertation et implication de tous les acteurs des filières et du gouvernement qui a permis d'atteindre ce résultat. Enfin, l'obligation pour les vétérinaires et les éleveurs de déclarer tout antibiotique prescrit ou délivré est un point essentiel dans le plan mis en place par les Pays-Bas. C'est aussi une différence avec le plan Ecoantibio français.

A SAVOIR

L'exemple des Pays-Bas sur la réduction de l'utilisation des antibiotiques en volaille sera présenté lors du e-Congrès de la santé animale en mars 2019 !

Source :

Reduction of veterinary antimicrobial use in the Netherlands. The Dutch success model.

Speksnijder DCI, Mevius DJ, Brusckhe CJ, Wagenaar JA.



Le modèle des « corporates » : un modèle d'avenir

Les cliniques vétérinaires sont traditionnellement la propriété d'un ou plusieurs vétérinaires qui y travaillent. Ce modèle n'est d'ailleurs pas spécifique au monde vétérinaire : il a longtemps été le modèle dominant des hôpitaux et cliniques, des dentistes, des ophtalmologistes, mais aussi hors du secteur de la santé : des opticiens et de la plupart des fournisseurs de services.



Dans un grand nombre de ces secteurs dits "fragmentés", le modèle a évolué. Une large proportion de cliniques et d'hôpitaux privés sont maintenant regroupés au sein de grandes sociétés spécialisées dans les services de santé, elles-mêmes propriété de fonds d'investissement. Le même type de "corporates" existe dans les secteurs de la médecine dentaire, l'ophtalmologie ainsi que, par-delà le monde de la santé, dans la plupart des secteurs de service. Bien souvent, ce modèle coexiste avec des structures plus traditionnelles, chacun s'adressant à des clientèles dont les attentes sont différentes.

Dans le monde vétérinaire, les premières "corporates" de grande ampleur se sont développées aux Etats-Unis. Banfield, comprenant aujourd'hui près de 1000 cliniques spécialisées en animaux de compagnie, y a été fondé en 1955. Tout comme VCA: Veterinary Clinics of America, Banfield appartient au groupe Mars PetCare.

En Europe, l'entrée des corporates dans le monde vétérinaire a vraiment accéléré dans les 10 dernières années au Royaume-Uni. Fin 2018, plus de 50% des cliniques pour animaux de compagnie en Grande Bretagne appartiennent à ces groupes. Une proportion non négligeable des cliniques en porc, ruminant et même volaille appartiennent également à ces corporates chez nos voisins outre-manche.

Depuis trois ans, plusieurs corporates actives au Royaume-Uni explorent les opportunités de croissance en Europe continentale. Cet intérêt s'est déjà traduit par l'achat d'Evidensia, une corporate déjà présente en Scandinavie, Finlande, et minoritairement en Allemagne et Pays-Bas. Le groupe IVC-Evidensia possède maintenant environ 1000 cliniques en Europe et a récemment annoncé une nouvelle levée de fonds d'1.5 milliards de dollars, pour poursuivre son développement. D'autres corporates telles que CVS, également originaire du Royaume-Uni, a traversé la Manche pour s'étendre aux Pays-Bas. Aujourd'hui, environ 20% des cliniques animaux de compagnie dans ce pays font partie de corporates. Enfin Mars PetCare, propriétaire de plusieurs corporates aux Etats-Unis, a racheté au-cours des derniers mois Linnaeus (près de 100 cliniques au Royaume-Uni) et Anicura, une corporate du nord de l'Europe qui appartenait jusqu'alors à un fond d'investissement scandinave.

A la fin 2018, les corporates vétérinaires sont en concurrence pour augmenter leur part de marché dans les pays européens, aux Etats-Unis. Certaines ont même montré un intérêt pour le Brésil. Les récents rachats et nouveaux investissements, notamment en Europe, illustrent que l'intérêt des investisseurs continue d'augmenter. Enfin, la dynamique du monde vétérinaire au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Scandinavie jusqu'à maintenant a été plutôt favorable à leur expansion.



Pourquoi un tel attrait du secteur vétérinaire ?

Nous avons vu en introduction que la consolidation des marchés fragmentés est une tendance déjà confirmée dans de nombreux secteurs économiques, y compris la santé. Les corporates y recherchent principalement des opportunités de croissance et en second des économies d'échelle. A travers ces corporates, les investisseurs répètent sur le marché vétérinaire ce qu'ils ont déjà opéré dans d'autres secteurs de la santé.

Le marché vétérinaire est particulièrement attractif aujourd'hui : une croissance régulière mondiale à la fois en animaux de compagnie et de production, des clients propriétaires d'animaux qui paient directement contrairement à la santé humaine où les systèmes de santé et les assureurs interviennent, des marges de progression par exemple via la transformation de la relation vétérinaire -propriétaire d'animaux grâce aux outils digitaux.

En outre, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Scandinavie, la pénétration des corporates a été facilitée par la démographie des vétérinaires : un grand nombre de vétérinaires dans ces pays cherchent à vendre leur clinique au moment de la retraite, alors que l'intérêt des jeunes vétérinaires pour investir et devenir propriétaire tend à diminuer.



La production porcine intégrée en Espagne

Le modèle d'élevage porcin espagnol est très différent des autres pays de l'UE. Contrairement au reste de l'Europe où l'éleveur est indépendant ou membre d'une coopérative, l'Espagne a développé le modèle d'intégration à partir des années 1970.

63-65% des porcs produits en Espagne sont en système intégré, les coopératives englobent 15 à 17% de la production et le modèle d'élevage indépendant représente 18 à 20%.

Il existe deux modes d'intégration :

- > Soit la société intégratrice est propriétaire des animaux et s'occupe de tous les intrants dont ils ont besoin : alimentation, médicaments vétérinaires, gestion sanitaire... et elle assume le risque des prix des matières premières et de la vente des animaux.
- > Soit l'éleveur intégré est responsable du soin des animaux de l'intégrateur et la société intégratrice met à disposition les installations, la main d'œuvre et la gestion des sous-produits.

Pour le bon fonctionnement de la relation intégration-intégrateur, il existe des contrats précisant les responsabilités de chaque partie et la contrepartie économique des services que l'intégré fournit à l'intégrateur.

En 2000, un décret royal a été publié, établissant les règles de base de la gestion des exploitations porcines. Dans ce décret, une série de principes très novateurs ont permis d'obtenir une croissance structurée du secteur : la taille maximale des exploitations, limitée à 720 têtes, et l'établissement de distances minimales entre exploitations (1 km pour les élevages standards).

En 2007, avant la première grande crise des matières premières, le nombre d'exploitations professionnelles était de 65 922 et a été réduit à 46 783 (-29,03%) en mars 2018. Aujourd'hui, les exploitations de toute petite et petite taille ont fortement diminué. En revanche, le nombre d'élevages de plus de 360 têtes a augmenté de 40%.

D'après Miguel Angel Higuera - Directeur ANPROGAPOR

Points communs entre pays

En Europe, les cliniques vétérinaires :

Se servent des réseaux principalement pour approcher d'éventuels clients (66%) et maintenir un lien

Sont principalement sur Facebook (73% des cliniques), puis Instagram et Google+ (16% chacun)

Sur Facebook précisément, elles publient une à plusieurs fois par semaine (58%) et c'est encore principalement le propriétaire de la clinique qui publie

Paradoxalement, seules 55% sont convaincues de l'efficacité de ce réseau mais de plus en plus l'utilisent

Spécificités françaises

Seules 38% utilisent les réseaux pour approcher de nouveaux clients (vs 66% des autres), préférant le bouche à oreille

Dans tous les domaines (même non digitaux), moins d'efforts de promotion externe sont déployés que dans les autres pays, une marge de progression nette existe

Les ASV et vétérinaires gèrent le contenu et l'animation des réseaux, alors que dans de nombreux pays ceci est géré par une autre personne

Pour l'usage professionnel individuel (hors pages de clinique), LinkedIn séduit surtout les vétérinaires de plus de 40 ans, Facebook les moins de 40 ans

Réseaux sociaux & vétérinaires en Europe

Un aperçu

Les usages vétérinaires des réseaux sociaux en Europe fluctuent en fonction des pays, mais certaines tendances et différences peuvent être dégagées* :

Il reste beaucoup à faire, mais spécifiquement en France avec une certaine résistance des vétérinaires à promouvoir leur clinique, à s'emparer des outils digitaux, et notamment des réseaux sociaux comme un vrai outil de développement.

A SAVOIR

En France, les réseaux sociaux et le site internet de la clinique ne représentent respectivement que 38% et 45% des modes de contacts clients, bien loin des 66 et 61% de nos voisins européens!

*source: Etude Vetspanel 2018



L'ELEVAGE LAITIER EN TURQUIE **une production extremement contrastée**

La Turquie est le premier pays agricole à l'échelle de l'Europe, et possède le plus grand cheptel bovin laitier du continent. Si l'élevage de bovins à viande est quasi inexistant en raison du manque de terres pâturables, l'élevage de vaches laitières est en revanche très présent, sous des formes très diverses. Notre collègue et confrère Barlas Bozyegit, Directeur de la BU Ruminants de MSD Santé Animale en Turquie, nous parle de ce marché en pleine évolution.

Barlas, peux-tu pour commencer nous présenter rapidement le paysage agricole turc ?

La Turquie est un très grand pays où la population croît très rapidement – la moyenne d'âge y est de 29 ans. On y voit comme dans toutes les économies émergentes un exode rural, une croissance continue des grandes villes et le développement de la classe moyenne. C'est le 7^{ème} plus grand pays agricole au monde et le 1^{er} à l'échelle européenne. La production agricole est en augmentation constante ces dernières années, portée notamment par les produits d'origine animale. Ils représentent la principale source de protéines, en particulier la volaille (poulet et œufs), le lait et la viande de bœuf. Cependant la consommation de lait et de viande reste basse en comparaison de l'Europe occidentale.

Qu'en est-il du développement de la production et de la consommation de lait ?

La Turquie est auto-suffisante en lait, mais la moyenne de production demeure très faible – autour de 15 litres de lait par vache et par jour. La production est largement subventionnée par le gouvernement car l'enjeu économique est fort. L'état promeut la consommation de lait dans les écoles primaires où la distribution est quotidienne, à la suite d'appels d'offre d'opérateurs locaux. Les surplus de lait ne pouvant être exportés vers l'Union Européenne, la Turquie se tourne vers d'autres économies pour l'exportation de poudre de lait – l'Irak et la Syrie avant la guerre, et aujourd'hui la Chine principalement. La Turquie compte un grand nombre d'opérateurs locaux, mais les grands groupes français comme Danone et Lactalis sont également actifs.

Comment est structurée la production laitière ? Peux-tu nous parler des différents types de fermes ?

Le pays compte plus d'un million de structures d'élevage, mais le contraste est grand entre les petites fermes de quelques vaches, et les grands opérateurs. On pourrait classer les élevages en 5 catégories :

- > Elevages de type "basse-cour" - de 1 à 10 têtes : ce modèle reste le plus fréquent, pour environ 950 000 fermes.
- > Les petites fermes : de 10 à 100 vaches (alors que la moyenne nationale française est à 65 vaches NDLR), pour 300 000 fermes.
- > Les élevages de taille moyenne : 100 à 500 vaches, pour 5000 opérateurs. Dans ces structures, le taux de vaccination est très bas, et l'intervention vétérinaire est rare.
- > Les grands troupeaux : de 500 à 2000 vaches. On compte environ 50 fermes de cette taille, il s'agit de la catégorie qui se développe le plus rapidement en Turquie.
- > Les très grands opérateurs industriels : de 2000 à 8000 vaches, pour environ une vingtaine de structures. Dans ces fermes, qui emploient en général leur propre vétérinaire, le niveau d'expertise n'est pas spécialement très élevé mais il est souvent fait appel à des experts externes.

Le développement économique récent du pays a encouragé des industriels à investir dans la production laitière comme dans un hobby. L'absence de terres de pâturage oblige au recours à l'alimentation industrielle importée, souvent de qualité moyenne, mais qui représente un surcoût de production très important. Les *farm managers* d'aujourd'hui ont à cœur de faire baisser les coûts de production en jouant sur l'alimentation, et malheureusement sur les investissements vétérinaires comme la vaccination.

A ce sujet, qu'en est-il des aspects sanitaires de l'élevage laitier en Turquie ?

Le taux de vaccination des vaches laitières en Turquie est très faible, autour de 2-5% (respiratoire, DNN, Clostridioses). On estime à 500 000 le nombre de veaux mourant chaque année faute de prévention vaccinale. Ceci pèse lourd sur l'économie de l'élevage et justifie le fait qu'un projet comme "Time To Vaccinate" de MSD ait eu la permission exceptionnelle du gouvernement de s'adresser aux éleveurs directement.

Au niveau sanitaire, un certain niveau d'incertitude règne dans la mesure où certaines maladies sont sans doute présentes mais non répertoriées, ou du moins non communiquées. On rencontre probablement des cas de fièvre catharrale mais ces maladies ne sont pas déclarées. Dans les élevages laitiers, les mammites demeurent problématiques, les intramammaires sont peu utilisés et les traitements sont essentiellement injectables. La prophylaxie est rare, mais quelques vétérinaires consultants spécialisés commencent à apparaître.

Peux-tu nous en dire plus sur les équipements et l'élevage connecté ?

On rencontre de nombreux grands troupeaux équipés de robots de traite. Les élevages connectés existent (podomètres connectés notamment) mais la gestion et l'exploitation des données demeurent rudimentaires dans la plupart des cas. Il est difficile de changer des habitudes solidement ancrées en Turquie, et beaucoup d'éleveurs restent dans des pratiques anciennes malgré leurs équipements modernes. Dans ce pays immense où les éleveurs n'ont pas accès directement aux vaccins, les vétérinaires doivent se déplacer très loin pour intervenir en élevage.

La population turque continue à croître très vite, et le besoin de lait et de produits laitiers va s'amplifier. Les besoins ne seront remplis localement que si l'agriculture se professionnalise davantage.

On respire en ruminants !

L'équipe Ruminants de MSD Santé Animale propose sur la période automne-hiver une campagne digitale destinée à apporter le maximum d'information aux vétérinaires et aux éleveurs sur la prévention des maladies respiratoires.

Une série de 4 modules de formation « Comment j'ai amélioré la santé respiratoire du troupeau ? » est disponible sur la chaîne Youtube de MSD Santé Animale et permet aux vétérinaires d'initier la discussion avec ses éleveurs autour de ces bonnes pratiques <http://bit.ly/troupeau>.

COMMENT J'AI AMÉLIORÉ LA SANTÉ RESPIRATOIRE DU TROUPEAU ?



MSD Santé Animale, Royal Canin et le GRIF (Groupe de Réflexion et d'Intérêt Félin) s'associent autour du chat

C'est en fin d'année 2018 que MSD Santé Animale a annoncé son partenariat avec Royal Canin et le GRIF pour développer la médicalisation du chat lors d'une conférence de presse puis lors du congrès de l'AFVAC.

MSD Santé Animale, Royal Canin et le GRIF sont impliqués à chaque étape de la médicalisation du chat. Le partenariat vise à encourager les propriétaires de chats qui ne reviennent pas chez le vétérinaire à changer leurs habitudes et à mieux médicaliser leurs animaux.

Ce partenariat long terme se développera autour de 3 axes :

- > Former les vétérinaires et des ASV
- > Sensibiliser les propriétaires de chats
- > Améliorer l'expérience client en clinique

Pour les trois partenaires, il s'agit « d'accompagner les cliniques vétérinaires afin qu'elles répondent au mieux aux attentes des propriétaires de chats et apportent plus de bien-être et une meilleure prise en charge de la santé du chat ».



La e-santé : MSD Santé Animale s'engage !

Depuis plusieurs années déjà, MSD Santé Animale accompagne les vétérinaires dans leur transformation digitale, afin de les aider à apporter de la valeur et créer durablement du lien avec leurs clients éleveurs et propriétaires d'animaux de compagnie grâce aux outils digitaux et aux solutions innovantes.

Ainsi, MSD Santé Animale sera partenaire d'e-Vet, Rencontres au cœur de la Médecine Vétérinaire Connectée, le 24 Janvier 2019 à Paris. Cette journée à l'initiative de la SNGTV, de l'AFVAC et de l'AVEF a pour ambition de positionner d'emblée le vétérinaire comme acteur de cette évolution, en l'aidant à intégrer les outils connectés et la télémédecine à son exercice.

Pour la seconde année consécutive, MSD Santé Animale sera également parrain de l'Université de la e-santé animale, qui se déroulera le 4 Juillet 2019 à Castres. Convaincue que les nouvelles technologies peuvent aussi contribuer à améliorer la santé de nos animaux, l'université d'été de la e-santé fait depuis 3 ans, la part belle à la e-santé animale et organise une journée entièrement dédiée à l'apport du digital et des nouvelles technologies dans le monde animal.

Découvrez l'engagement de MSD Santé Animale dans une vidéo teasing sur :
<http://bit.ly/e-sante-animale>

Nobivet Spray : la machine double administration pour les couvoirs

La bronchite infectieuse et la coccidiose sont des maladies bien connues des élevages de volailles. Pour visualiser la circulation des souches sauvages de Bronchite Infectieuse en France, l'équipe aviaire de MSD Santé Animale a réalisé une grande étude épidémiologique pour mettre en évidence les souches variantes en France. La vaccination permet alors de sécuriser les performances de ponte et l'homogénéité de la croissance des poulets.

De plus, pour améliorer la protection par la vaccination au couvoir, MSD Santé Animale a développé une machine, la Nobivet Spray, qui offre les avantages suivants :

- > Une vaccination sécurisée grâce à des systèmes d'alerte (manque de vaccin, blocage des boîtes);
- > Une traçabilité de la vaccination assurée grâce à un automate permettant l'enregistrement quotidien des vaccins utilisés par lot de poulet vacciné ;

> Une fiabilité de la nébulisation grâce à une machine de dernière génération pilotée électroniquement et à un système lumineux qui tient les poussins bien éveillés pour une meilleure prise vaccinale.

Ainsi, les poussins peuvent recevoir leurs vaccination BI et Coccidiose en même temps !



Chaque Animal est unique, il mérite un protocole de vaccination unique

MSD Santé Animale lance une campagne originale visant à accompagner les vétérinaires dans leur sensibilisation à une vaccination responsable et contribuer au bien-être des chiens et chats. Au cœur de cette campagne inédite : l'animal et sa singularité.

Chacun des profils présentés dans la communication prend en compte le mode de vie de l'animal, son tempérament et les risques infectieux dans son environnement.

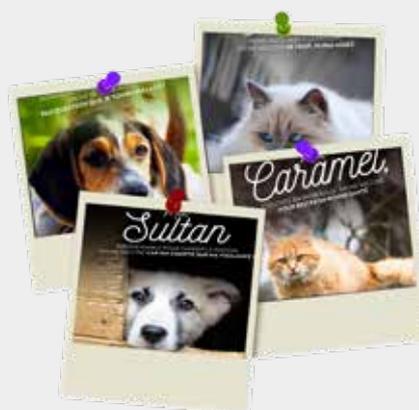
Pour accompagner les vétérinaires dans leur démarche de sensibilisation, MSD Santé Animale met à disposition des cliniques une vidéo, des affiches et des leaflets reprenant les 4 stars de la campagne de communication. L'objectif est d'accompagner le propriétaire à mieux comprendre la démarche responsable du praticien et son rôle dans le choix d'une vaccination personnalisée.

Les outils de la campagne sont disponibles sur les 2 sites développés par MSD Santé Animale :

www.lasantedemonchien.fr;

www.lasantedemonchat.fr.

Pour plus d'information, contactez votre délégué MSD Santé Animale.



MSD Santé Animale présente le



Premier e-Congrès de la Santé Animale en France

Près de **30**
WEBCONFÉRENCES

Du **11** au **16**
mars 2019

CONSTRUISONS
ENSEMBLE LA
**SANTÉ ANIMALE
DE DEMAIN**



**ACCÈS AUX
EXPERTS**

DEPUIS
CHEZ SOI

**REPLAY
24H/24**

DU LUNDI
AU SAMEDI

PRÉSENCE DE
**PARTENAIRES
& START-UPS**

Découvrez le programme complet et inscrivez-vous* sur
http://bit.ly/e-Congres_MSDSanteAnimale



*inscription gratuite

GP/FR/OTH/12/18/0122 © Wolf Learning Consulting - Janvier 2019